



© Adobe stock

MÉTIER S  
Recherche

## Recherche en soins primaires : pour améliorer les pratiques, un laboratoire participatif met en lien médecins libéraux et chercheurs

Depuis le début de l'année, l'URPS médecins libéraux Auvergne-Rhône-Alpes et des équipes de l'Inserm ont développé un partenariat peu commun : un laboratoire participatif qui associe médecins et chercheurs afin d'améliorer les pratiques cliniques au service du patient.

Unpublished

Un partenariat entre chercheurs de l'Inserm et médecins libéraux. Un nouveau laboratoire s'adresse à tous les médecins libéraux de la région Auvergne-Rhône-Alpes intéressés par des sujets de recherche. Et derrière ce beau projet qui veut faire progresser la recherche scientifique tout en mutualisant le savoir et les pratiques des médecins sur le terrain, Jean-François Costemale-Lacoste, psychiatre et membre de l'URPS médecins libéraux Auvergne-Rhône-Alpes, qui assure que *"le laboratoire est pour l'instant constitué de presque 300 médecins libéraux de toute la région."*

*"À la base, je suis chercheur en neurosciences à l'hôpital et j'ai travaillé pendant quelques années à Paris"*, confie Jean-François Costemale-Lacoste, à l'origine de ce partenariat. Il observe que les chercheurs rencontrent de grosses difficultés pour recruter des patients, et qu'environ 50% des programmes hospitaliers de recherche clinique (PHRC) ne sont pas menés à bout par manque de recrutement et de puissance statistique. *"Dans mon service, nous avons une recherche qui patinait un peu, et je me suis dit, pourquoi ne pas se rapprocher des libéraux ? Les patients que nous recherchons sont dans le monde libéral."* On lui répond que cela va être particulièrement compliqué, que *"les libéraux n'ont pas le temps"*. Un fait que ne contredit absolument pas le psychiatre : *"De plus, ce ne sont pas des partenaires habituels de l'hôpital, encore moins des CHU..."*

## Le vécu des patients

Mais petit à petit, Jean-François Costemale-Lacoste arrive dans l'univers du libéral. Il réalise alors que les recherches ne *"s'intéressent pas suffisamment au terrain du libéral, où l'on reçoit pourtant la plupart des patients en ambulatoire"*. En parallèle, il découvre l'existence de "Seintinelles (<https://www.seintinelles.com/>)", un laboratoire participatif spécialisé en cancérologie, reliant citoyens et chercheurs académiques, et co-créée par l'Institut Curie et Guillemette Jacob à la suite de son cancer du sein. *"La fondatrice a remarqué que les recherches ne s'intéressaient pas suffisamment au vécu des patientes. Depuis, il y a eu pas mal de recherches sur le sujet et Seintinelles est désormais assez connue en cancérologie."* Aujourd'hui, la plateforme a été déclinée pour les types de cancer.

Tombé dans le libéral, il déménage de Paris à Lyon, et intègre l'URPS médecins libéraux Auvergne-Rhône-Alpes. *"Je me suis dit que ce serait vraiment bien de créer quelque chose pour allier les équipes de l'Inserm et les médecins libéraux, afin de s'intéresser au terrain médical, à la pratique quotidienne des médecins"*, dévoile Jean-François Costemale-Lacoste.

## **Considérer l'environnement médical réel**

Le laboratoire vise à répondre à deux grands pôles d'intérêts. Le premier concerne le recrutement des patients dans les études hospitalières en cours. *"Nous voyons des patients, nous savons que ces études existent et qu'elles sont viables, nous les proposons aux patients"*, indique le psychiatre.

Deuxième pôle d'intérêt, la recherche participative. *"Elle permet de repérer des problématiques et de proposer une recherche sur la 'rationalisation', l'adaptation' des recommandations par rapport au vécu."* Les équipes de l'Inserm peuvent alors s'en saisir si le sujet leur semble intéressant. *"Elles créent alors la recherche en partenariat avec le laboratoire participatif. Il arrive aussi souvent que les chercheurs effectuent des recherches sur les systèmes de soins ou ce genre de sujet. Ils ont tout intérêt à faire appel aux*

*médecins libéraux pour mieux comprendre leurs pratiques et pour mieux considérer l'environnement médical dans la réalité."*

## **La santé mentale et l'environnement au cœur de la recherche**

Ce laboratoire participatif de recherche en santé a pour objectif deux grandes thématiques : la santé mentale (dépression et prise d'anti-dépresseurs) et le lien santé-environnement. Concernant la santé mentale, le psychiatre, qui reste affilié à une équipe Inserm de Paris, consacre également *"une journée par semaine au centre expert de dépression du centre Le Vinatier à Lyon. Il y a une équipe de recherche (PsyR<sup>2</sup>), dont je ne fais pas partie, mais une fois que nous connaissons les personnes, le rideau tombe. Il me voit libéral, mais aussi chercheur et hospitalier, et je leur ai proposé de s'allier à nous."*

Concernant le lien santé-environnement, *"nous travaillons avec l'équipe du Pr Fervers du centre Léon Bérard de Lyon, qui s'intéresse au risque de cancer en fonction de l'environnement. Comme nous nous connaissions bien, nous nous sommes dit que cela pouvait être pas mal de réaliser des choses ensemble via les médecins libéraux de la région."*

Si le projet a vu le jour début 2024, cela fait deux ans que Jean-François Costemale-Lacoste parle de ce projet. *"Il faut le temps que l'idée fasse son chemin du côté des structures. Nous sommes en train de lancer le laboratoire, nous débutons tout juste, notre site internet est en cours de développement."* Si pour l'heure, ces deux sujets précis de recherches sont proposés, d'autres projets sont en cours d'élaboration. *"Il faut bien partir de quelque chose et il faut mettre à l'épreuve notre proposition et montrer que cela peut fonctionner."* Si cela est le cas, le laboratoire devrait *"s'ouvrir à toutes les spécialités petit à petit"*.